

La recherche académique en agriculture urbaine et périurbaine en Méditerranée

Livre Blanc



Interreg
Mediterranean



EUROPEAN UNION



MADRE

Projet cofinancé par le Fonds
européen de développement régional

LIVRE BLANC

La recherche académique en agriculture urbaine et périurbaine en Méditerranée

Sommaire

1.	Introduction.....	3
2.	Qu'est-ce que la recherche académique en agriculture métropolitaine.....	3
3.	Comment favoriser la recherche académique : leçons et défis à relever.....	4
	3.1. Orienter la recherche sur des problématiques et des approches pertinentes.....	5
	3.2. Explorer de nouvelles formes de production et de transferts de connaissances.....	6
	3.3. Adopter des stratégies de communication efficaces.....	8
	3.4. Mettre en relation chercheurs et décideurs publics.....	9
	3.5. Explorer de nouvelles manières de développer une recherche percutante.....	10
4.	Recommandations.....	11



Introduction

L'agriculture urbaine et périurbaine est un domaine émergent de la recherche académique. Sa nature interdisciplinaire et sa complexité en font un sujet particulièrement intéressant et stimulant pour les étudiants et les chercheurs. En même temps, les résultats de cette recherche - aussi bien dans les dimensions physiques que sociales de l'agriculture - ont un énorme potentiel pour orienter et améliorer les initiatives actuelles dans ce domaine, qui s'étendent des jardins communautaires aux politiques territoriales.

Ce rapport a été préparé dans le cadre du projet MADRE, un projet de capitalisation Interreg MED centré sur l'agriculture urbaine et péri-urbaine dans six aires métropolitaines (Barcelone, Montpellier, Marseille, Bologne, Tirana et Thessalonique) dont l'objectif est de partager les bonnes pratiques et de créer un réseau de coopération méditerranéenne. S'appuyant sur des diagnostics locaux participatifs, une série de réunions transnationales se sont tenues afin de discuter des différents aspects de la question. Ce rapport est l'un des six livres blancs résultant de ces réunions. En particulier, **la question liée à la recherche académique a été discutée lors d'un atelier organisé à Thessalonique les 13 et 14 février 2018 et qui a réuni une quarantaine de participants** représentant les différentes parties prenantes des six aires métropolitaines : producteurs et entrepreneuriat (5%), recherche (66%), société civile (13%) et autorités publiques (16%). Les études de cas présentées dans ce document sont incluses dans le « Catalogue de bonnes pratiques en matière d'agriculture urbaine et périurbaine », une collection de 36 initiatives clés sur les six aires métropolitaines MADRE. Cette analyse complète aussi le rapport sur les recommandations politiques. Tous ces documents sont accessibles sur le site internet de MADRE.

L'analyse du sujet et des recommandations qui suit s'adresse à toutes les métropoles méditerranéennes. Dans la mesure où ces recommandations ont émergé lors des discussions tenues dans le cadre du projet, leur pertinence et globalité peuvent paraître limitées car reflétant la diversité, l'expertise et la couverture géographique des participants. Néanmoins, ces recommandations ont vocation à couvrir la dimension régionale de la question traitée.

Le rapport comprend une description générale de la recherche académique dans le contexte de l'agriculture urbaine et péri-urbaine, et présente les principales questions traitées par le projet. La dernière section présente des recommandations succinctes à l'intention des chercheurs et des décideurs pour progresser sur cette dimension.

Qu'est-ce que la recherche académique en agriculture métropolitaine ?

La recherche académique en agriculture urbaine et périurbaine couvre un grand éventail de dimensions et disciplines, s'étendant des sciences naturelles (agronomie, chimie, physiques, biologie, géologie, et autres) aux sciences sociales (sociologie, anthropologie, sciences politiques, géographie,...).

Recherche et inventions en écologie industrielle, agriculture hydroponique, contrôle biologique, écologie urbaine et agriculture biodynamique, parmi d'autres, sont incluses dans la **dimension technologique** de cette thématique. Partout dans le monde, un grand nombre d'instituts scientifiques, laboratoires de recherche et universités font des recherches en agronomie et introduisent des nouvelles méthodes technologiques applicables à l'agriculture. Par ailleurs, les architectes et les urbanistes cherchent des solutions innovantes aux besoins des grandes villes en proposant de l'agriculture verticale ou en rééquilibrant les espaces construits, verts et agricoles dans les plans d'aménagement du territoire métropolitain.

Les sciences sociales contribuent aussi à la recherche académique par des articles sur l'état de l'art du développement territorial, l'innovation organisationnelle en agriculture urbaine et périurbaine et aussi par l'évaluation des projets. Les externalités positives et négatives des découvertes des sciences naturelles et/ou de l'agronomie, de nouvelles conceptions architecturales et de nouveaux modèles de planifications urbaines sont débattus dans ces publications.

Alors que la **science de la nutrition** traite des problèmes de santé humaine (systèmes alimentaires, obésité), les **sciences environnementales et sociales** abordent des questions écologiques comme la pollution, la qualité des sols ou le recyclage de l'eau. Elles proposent de renforcer le lien entre agriculture urbaine et périurbaine et la transition énergétique à travers les techniques permaculturales et agro-écologiques ou encore par l'introduction des principes de l'économie circulaire (c.-à-d. conception durable, entretien, réparation, réutilisation, remise à neuf et recyclage durables).

Les programmes de recherche sur l'agriculture urbaine et périurbaine peuvent également intéresser les chercheurs travaillant sur l'agriculture conventionnelle, les exploitants agricoles, les autorités publiques et la société dans son ensemble. En effet, **l'aspect le plus innovant de la recherche dans ce domaine est son potentiel d'intégration dans la société par le transfert de cette connaissance académique** et son application par différentes parties prenantes. **La collaboration active entre chercheurs, producteurs et autorités publiques est primordiale** pour mettre en oeuvre les résultats de la recherche et réciproquement, fournir aux académiciens et chercheurs des nouvelles avancées et innovations pour leur sujet de recherche.

3. Comment favoriser la recherche académique : leçons et défis à relever

La recherche académique sur l'agriculture métropolitaine est en pleine expansion à travers l'Europe. Dans le contexte du projet MADRE, une analyse des débats participatifs avec les parties prenantes locales des métropoles de Thessalonique, Tirana, Bologne, Marseille, Montpellier et Barcelone, a fait ressortir un certain nombre d'éléments qui entravent et favorisent les initiatives de recherche. **Le tableau suivant présente les facteurs communs les plus pertinents ressortis de chaque analyse locale.**

+

Forces et opportunités

- **Une disponibilité importante de fonds** provenant de programmes nationaux et de projets européens de coopération et de recherche.
- **Des liens existants entre les chercheurs et les gestionnaires locaux, les décideurs et les citoyens.**
- **Un intérêt croissant des chercheurs** et une ouverture d'offres de formation pour les étudiants de troisième cycle.
- **Des avancées dans des domaines de recherche prometteurs**, tels que l'impact des politiques sur les consommateurs ou l'amélioration de la qualité des sols pour la convertibilité à l'agriculture.

-

Faiblesses et risques

- **Des travaux limités et sectorisés** dans de nombreux domaines clés de la recherche.
- **Un manque de réseautage** parmi les chercheurs et des difficultés de coordonner les résultats, l'équipement ou les lignes de travail.
- Des difficultés à établir des **collaborations fructueuses entre chercheurs et parties prenantes non académiques.**
- **Un transfert de connaissance insuffisant** du monde académique vers la société civile.
- **Des incertitudes et contradictions autour de la définition de l'agriculture métropolitaine** (différents modèles et approches politiques conduisent à des solutions opposées).

La combinaison de ces facteurs soulève un certain nombre de questions qui sont très pertinentes dans tout effort de soutenir et d'améliorer les projets de recherche en agriculture urbaine et périurbaine. Afin de développer ces forces et faiblesses, les représentants des métropoles du projet MADRE ont développé une analyse transnationale qui a débouché sur des réflexions plus approfondies autour de 5 thèmes principaux: orienter la recherche vers des questions et des approches pertinentes (3.1), explorer de nouvelles formes de production et transfert de connaissances (3.2), adopter des stratégies de communication significatives et efficaces (3.3), mettre en relation chercheurs et décideurs publics (3.4) et explorer d'autres moyens de développer une recherche percutante (3.5).

3.1.

Orienter la recherche sur des problématiques et des approches pertinentes

La recherche dans le domaine de l'agriculture urbaine et périurbaine est très diversifiée et représente un défi. **La nature multidisciplinaire et transversale de ce domaine de connaissance exigent une approche en matière de recherche tout aussi large** (voir l'exemple 1). Des architectes, des agronomes, des spécialistes de l'environnement, des géographes, des sociologues, des économistes, des politologues, des anthropologues et de représentants de nombreuses autres professions peuvent et devraient faire des recherches dans ce domaine. L'un des défis est donc de savoir **comment intégrer toutes ces connaissances dans des résultats et des recommandations holistiques et cohérentes** (voir l'exemple 2). La participation pose un autre grand défi. Les chercheurs devraient concevoir des approches ascendantes de ces questions, poser les bonnes questions et répondre aux demandes des différentes parties prenantes. La **co-construction de l'agenda avec des non-chercheurs** (voir point ci-dessous) est nécessaire pour obtenir des résultats significatifs.

Plusieurs approches apparaissent particulièrement prometteuses pour une meilleure compréhension de l'agriculture métropolitaine : **les services écosystémiques ou environnementaux** (qui pourraient mettre en évidence tous les bénéfices que l'agriculture urbaine et périurbaine apporte à la ville)¹, **l'économie circulaire** (en particulier pour la gestion de la terre et des ressources naturelles), **le métabolisme environnemental** (traçage des flux d'énergie et d'eau et leur lien avec la nourriture), **la santé et l'alimentation** (impact de la pollution, comment l'agriculture urbaine peut améliorer la nutrition des communautés et des familles), **le changement climatique** (effets et possibilités pour réduire l'impact local)², **l'analyse du cycle de vie** (analyse complète des produits alimentaires périssables, de la production à la consommation ou au traitement des déchets), **l'économie sociale et solidaire** (penser les aspects socioéconomiques de l'agriculture métropolitaine dans une perspective plus large), la considération de la nourriture comme un bien public (opposé à l'idée que la nourriture est une marchandise), etc.

Ces approches et d'autres peuvent être utilisées pour analyser les nombreux aspects importants dans ce domaine de connaissances. Quelques-uns de ces aspects sont déjà bien documentés, mais la plupart d'entre eux nécessitent encore beaucoup d'attention. Certaines de ces questions nécessitent tout particulièrement un approfondissement: **la gestion de l'eau** (systèmes de recyclage et de l'assainissement, mesures d'efficacité ...) ; **les conflits liés à l'utilisation des sols** (construction urbaine vs agriculture, problèmes d'échelle) ; **les circuits courts** et d'autres canaux de commercialisation ; **les services numériques** (comment utiliser efficacement les nouvelles technologies dans le secteur) ; les toits « verts » et les techniques agricoles hors sol ; le rôle que les entreprises privées peuvent jouer dans l'agriculture urbaine ; comment augmenter l'approvisionnement alimentaire local, les questions de **perception du consommateur** (qu'est-ce que les consommateurs pensent des produits locaux ou issus de l'agriculture biologique?, leurs divergences avec les autorités politiques et les autres parties prenantes, et les facteurs qui les font changer d'avis) ; l'étiquetage, les nouveaux modèles économiques pour les produits à haute valeur ajoutée ; **l'identité alimentaire** (qu'est-ce qui la constitue, les changements induits par les flux migratoires) ; l'intégration régionale et les questions territoriales ; produits de la mer et aquaculture; aménagement du territoire et planification de l'agriculture urbaine, etc.

¹Un exemple de cette question peut être trouvé dans les résultats présentés dans cet article autour de la fourniture de services écosystémiques par les jardins urbains à Barcelone - <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1462901116300089>

² Cette problématique sera abordée par un nouveau projet Interreg Nord-Ouest Europe, le GROOF (Serres pour réduire les émissions de CO2 sur les toits). Pour plus d'informations - <http://www.nweurope.eu/projects/project-search/groof/>

Exemple 1 Fertilecity (Barcelone, Espagne)

Mené par des universités et des centres de recherche de la zone métropolitaine de Barcelone, et avec la participation d'entreprises privées et différentes municipalités, Fertilecity est un projet de recherche visant à évaluer un concept éco-innovant pour améliorer la durabilité des bâtiments dans leurs environnements urbains et cultiver des légumes de qualité. Dans la première phase du projet (2014-2016), l'action phare a été la mise en œuvre et l'évaluation d'un laboratoire de serres sur un toit, qui intègre les flux d'énergies d'eau et de CO2 dans le métabolisme du bâtiment, situé à l'ICTA-UAB. Le projet est intéressant car il fait le pont entre l'innovation urbaine (cultiver sur les toits, réduire la pression sur les sols fertiles, l'écologisation urbaine) et l'innovation technologique (interconnexion des bâtiments, modélisation énergétique, utilisation des déchets et circulation de l'eau) dans une démarche d'écologie industrielle. La deuxième phase du projet (2017-2019) analysera les modèles économiques appropriés pour ce type de production et les transférera aux entités nationales et internationales.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2Lfi

Exemple 2 JASSUR (Marseille, France)

Ce projet de recherche développé entre 2013 et 2016 a étudié les fonctions, usages, modes de fonctionnement, bénéfiques et dangers potentiels des jardins associatifs urbains dans 7 villes françaises. La principale innovation du projet a été son approche transdisciplinaire, avec la participation de 13 partenaires issus de centres de recherche et d'associations. Le projet a conclu que les jardins associatifs urbains doivent être davantage intégrés dans les politiques urbaines, compte tenu de leurs externalités positives significatives. JASSUR a conduit à plusieurs autres projets collaboratifs et expérimentations, car il abordait un problème émergent et innovant.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2Lfi

3.2.

Explorer de nouvelles formes de production et de transfert de connaissances

Les processus de transfert de connaissances indiquent comment les connaissances et les idées passent de leurs sources à des utilisateurs potentiels. Traditionnellement, l'une des grandes critiques adressées aux universitaires est que leur enseignement et leur rédaction manquent de perspectives et d'applications pratiques, dans la mesure où les résultats de leurs recherches pourraient ne pas être suffisamment utiles ou compréhensibles pour les utilisateurs finaux. Éviter cet écueil est particulièrement important dans le cas de l'agriculture urbaine et périurbaine, domaine dans lequel les résultats de la recherche académique sont les plus significatifs lorsqu'ils sont mis en œuvre par la société civile et les agriculteurs.

Au cours de la dernière décennie, le transfert de connaissances s'est élargi pour prendre un caractère collaboratif et itératif de création et d'échange, un processus qui s'est révélé très positif pour les résultats de la recherche.



L'adoption de cette approche nécessite l'intégration de **processus dynamiques par lesquels les connaissances sur l'agriculture métropolitaine sont co-crées et échangées entre différentes disciplines et parties prenantes**. Au lieu de simplement communiquer les résultats de la recherche académique, il est important de considérer le transfert de connaissances comme un processus d'autonomisation pour les agriculteurs urbains et périurbains et la société civile en général, surtout s'ils sont impliqués dès le début et s'ils sont capables de définir des objectifs et des méthodologies selon leurs besoins et leurs préoccupations. Ainsi, il est nécessaire de trouver et d'expérimenter des **méthodologies permettant la coproduction de connaissances** en établissant des relations horizontales entre les chercheurs, la société civile et les décideurs (voir l'exemple 3). Éviter les hiérarchies de connaissances est une étape essentielle (et probablement aussi l'une des plus difficiles) dans cette évolution vers une compréhension plus large et plus riche de la création et du transfert de connaissances.

Le manque de coopération entre les différentes institutions de recherche est un autre aspect de ce problème. Il n'est pas rare de trouver plusieurs universités étudiant le même sujet sans avoir une coordination active sur la définition du sujet, la méthodologie ou les processus de communication et de diffusion des résultats. Bien que cela ne soit pas spécifique à la recherche sur l'agriculture métropolitaine, les spécificités de ce champ de connaissance rendent particulièrement intéressant le renversement de cette tendance à l'isolement. Ainsi, il est important de trouver des moyens de coopérer entre les universités afin de faire progresser les connaissances existantes, partager et enrichir le réseau de contacts non académiques et améliorer l'impact social des résultats de la recherche (voir l'exemple 4). Un moyen possible serait de **créer des clusters de recherche sur l'agriculture métropolitaine**, qui pourraient identifier et cartographier les processus de recherche, établir un consensus sur les domaines de recherche les plus appropriés et décider comment répartir efficacement ses composantes entre les différentes universités.

Exemple 3

Projet Abeille (Montpellier, France)

Abeille est un projet de recherche-action qui a démarré en 2015 et vise à mettre en évidence les obstacles au développement des systèmes agro-écologiques dans les petites communes des départements de l'Hérault et du Gard en France. Piloté par un centre de recherche montpelliérain, le projet a, dès le départ, adopté une approche horizontale et globale associant les propriétaires privés, les agriculteurs et les pouvoirs publics locaux à la conception et au développement de leurs actions. Les résultats comprennent un guide sur les initiatives et pratiques agro-écologiques dédié aux acteurs institutionnels locaux et une typologie pour la mise en œuvre de l'agro-écologie dans les fermes de la zone étudiée. Le lien étroit entre les chercheurs et les autorités locales est considéré comme l'une des forces du projet.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2LFi

Exemple 4

Ces.Co.Com (Bologne, Italie)

Le Centre d'Études Avancées sur la Consommation et la Communication (Ces.Co.Com) a été créé en 2013 pour analyser et promouvoir la culture du développement durable et responsable, les nouveaux médias, la coopération sociale et environnementale, la participation, la régénération urbaine et l'innovation sociale. Le centre fait partie de l'Université de Bologne et entretient en même temps des liens étroits avec les gouvernements municipaux et métropolitains, les résultats de ses recherches ayant une forte influence sur la prise de décision locale. Ces.Co.Com aborde l'agriculture urbaine et périurbaine du point de vue du consommateur et, pour ce faire, il s'appuie sur un solide réseau d'experts et de collaborateurs issus d'autres institutions scientifiques et ayant des domaines de connaissance nationaux et internationaux.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2LFi

3.3. Adopter des stratégies de communication efficaces

Une autre préoccupation centrale concernant la diffusion et l'utilisation des résultats de la recherche académique est la manière d'adopter des stratégies de communication efficaces. **Un plan de communication approprié peut aider à impliquer efficacement différentes parties prenantes, intégrer la société dans le processus de recherche et ainsi générer un impact social significatif.** Au contraire, des stratégies malavisées peuvent être un gaspillage de ressources et compromettre la pertinence des résultats de la recherche. Bien que la communication soit largement considérée comme une partie importante des projets de recherche, elle doit trop souvent faire face à des ressources économiques insuffisantes. Sans budgets appropriés, les campagnes de communication doivent être encore mieux conçues et plus imaginatives.

Premièrement, les chercheurs doivent garder à l'esprit qu'il est plus facile de communiquer les résultats d'un projet à ceux qui ont participé à leur recherche dans une de ses étapes. En ce sens, **les processus de recherche axés sur la coproduction de connaissances** entre universitaires et non-universitaires (voir le point précédent) ont plus de chances d'impliquer ces partenaires dans leurs plans de communication. Outre un dialogue permanent sur les objectifs, les méthodologies et la mise en œuvre de la recherche, il est important d'inclure également la stratégie de communication elle-même dans ces discussions. Les agriculteurs, les activistes, les décideurs politiques et les autres parties prenantes seront désireux de partager les résultats d'un projet auquel ils ont participé (encore plus s'ils peuvent le faire dans leurs propres termes) avec leurs organisations, syndicats, municipalités et autres organisations sociales et professionnelles. **Les actions-pilotes, les ateliers et les forums sont également des moyens intéressants** d'entrer directement en contact avec les utilisateurs potentiels de ces connaissances.

Communiquer les résultats d'un projet en dehors de sa communauté de recherche peut être plus difficile mais tout aussi important. Pour ce faire, il est important d'avoir une idée précise du type de parties prenantes à cibler. **Cibler le public approprié est la clé pour adopter les canaux de communication et le niveau de langage les plus efficaces.** Ce processus implique une réflexion sur les groupes sociaux (autres chercheurs, agriculteurs, activistes, citoyens, agents d'administration, etc.) et sur l'ampleur des actions de communication (des campagnes nationales aux campagnes locales). Après cela, **le travail de traduction est essentiel** pour s'assurer que les résultats de la recherche sont présentés de manière compréhensible et attrayante. La langue, le bon sens et les perceptions des gens doivent être pris en compte à ce stade.

Prendre tout cela en considération peut être assez difficile pour certains chercheurs. Demander des **conseils d'experts** dans la conception, la mise en œuvre et le suivi des processus de transfert de connaissances peut être une ressource utile. Les institutions de recherche, par exemple, pourraient fournir ce type de mentorat ou de soutien à des groupes de recherche spécifiques et à leurs projets. Les journalistes spécialisés, en particulier, ont des connaissances et une expertise très utiles et peuvent être des collaborateurs clés dans ce processus.



3.4. Mettre en relation chercheurs et décideurs publics

L'idée que les décideurs publics savent tout et que les chercheurs ne pensent qu'aux fusées ne pourrait être plus éloignée de la vérité. C'est encore plus évident dans le domaine de l'agriculture urbaine et périurbaine, où les autorités publiques doivent faire face à un degré élevé d'incertitudes alors que la recherche doit être fondée sur des expériences et des dynamiques réelles. Ainsi, faire travailler les chercheurs et les décideurs publics de manière fructueuse et efficace est souvent un grand défi. Les dynamiques et les besoins différents des deux groupes peuvent être à l'origine d'un certain nombre d'obstacles, même si les intentions initiales sont bonnes.

Se rendre compte qu'il existe un potentiel dans le travail conjoint entre la recherche et l'élaboration des politiques publiques pourrait être la première étape pour surmonter ces obstacles. D'une part, les employés du secteur public et les élus font face en permanence à différentes options pour régler les problèmes et allouer les fonds. Mieux ils sont informés, plus leurs décisions seront pertinentes. D'autre part, les projets de recherche dans le domaine de l'agriculture métropolitaine tendent à avoir une dimension de plaidoyer, en ce sens qu'ils tendent à analyser des questions qui affectent la vie publique. Si elles sont développées en partenariat avec les décideurs politiques, il est alors plus probable que les résultats de l'enquête aient un impact sur des politiques et des débats spécifiques.

Du point de vue des chercheurs, les structures académiques créent un certain nombre de possibilités pour établir de tels liens : les décideurs publics locaux peuvent être invités à assister à la présentation des thèses des étudiants au niveau post-universitaire (et même universitaire) et peuvent être invités à donner leur avis sur la pertinence et l'applicabilité des conclusions des travaux d'étudiants ; les étudiants en master peuvent être invités à faire de courts séjours dans les bureaux publics locaux, pour un échange intensif d'idées et d'expériences ; la thèse de doctorat pourrait être liée au service public et aux autorités publiques ; les décideurs politiques peuvent être impliqués dans des projets de recherche, tels que le programme LIFE financé par l'UE, etc. Dans tous ces cas, il est important de reconnaître la diversité du secteur public. Outre l'existence des institutions et des départements différents, il faut également tenir compte de divers types de responsables : les élus et les fonctionnaires. Communiquer avec les personnes adéquates est important pour assurer des collaborations fructueuses, car il peut y avoir une diversité en termes d'intérêts et de priorités (court/long terme, certains sujets, etc.) et aussi, par exemple, certains élus ou techniciens peuvent également être issus du monde de la recherche, ce qui les rendent beaucoup plus désireux de collaborer avec le milieu universitaire.

Des tables conjointes ou des groupes de travail peuvent également constituer des espaces d'échanges fructueux entre chercheurs et décideurs publics. Ces expériences reposent sur l'idée que des échanges réguliers et continus valent mieux que des rencontres isolées, et que les contextes restreints tendent à créer des relations plus étroites que de très nombreuses réunions. Ces deux facteurs aident à établir un lien de confiance entre les parties prenantes, un élément essentiel à la collaboration. De tels espaces peuvent être utilisés uniquement pour partager des connaissances et des expériences au fil du temps, avec peu de risque de conflit. Ils peuvent également être plus analytiques, produisant des recommandations non contraignantes pour les autres parties prenantes (voir exemple 5). Ils peuvent même devenir des espaces de travail commun entre les décideurs politiques et les chercheurs, allant du développement de projets de démonstration à la résolution de problèmes spécifiques.

Une autre possibilité de collaboration à long terme est le transfert de fonds de l'administration publique aux centres de recherche. Cela peut prendre la forme d'accords spécifiques pour développer certains projets ou impliquer la participation des institutions publiques à la structure des centres de recherche (voir exemple 5). Alors que recevoir des fonds publics peut apporter de la stabilité aux chercheurs, cela peut aussi les placer dans une position difficile. Il est essentiel de régler les conflits d'intérêts et de disposer de règles claires à ce sujet. Si elles sont gérées correctement, ces collaborations peuvent permettre aux autorités publiques d'avoir leur mot à dire dans l'établissement du programme de recherche, tandis que les chercheurs s'assurent que leur activité a un impact réel sur l'élaboration des politiques.



Exemple 4

Zone métropolitaine de Barcelone (AMB) (Barcelone, Espagne)

L'autorité métropolitaine de Barcelone (AMB) a une longue histoire de collaborations réussies entre les autorités publiques et les chercheurs. D'une part, l'AMB accueille depuis plusieurs années une série de «tables de concertation» qui traitent de questions spécifiques à l'échelle métropolitaine (l'une d'entre elles traitant de l'agriculture urbaine et périurbaine). Ces tables ont une périodicité déterminée et rassemblent des chercheurs, des acteurs privés et des décideurs de différentes institutions (municipalités, gouvernements métropolitains et régionaux) afin de partager des informations et de produire des recommandations non contraignantes. Ils se sont avérés être un outil très utile pour établir des liens, résoudre des conflits et faire avancer certains débats. D'autre part, l'AMB est l'un des membres (avec d'autres administrations publiques et 3 universités) d'un consortium de recherche public -IERMB- qui analyse les processus et les dynamiques de différents types à l'échelle métropolitaine. L'IERMB est un exemple intéressant d'institution-relais entre le monde universitaire et les décideurs, et bien que cette dualité puisse parfois générer des conflits d'intérêts, elle constitue dans l'ensemble une expérience fructueuse pour les deux parties.

Plus d'informations : <http://www.amb.cat/en/home> - <https://iermb.uab.cat/en/>

3.5.

Explorer de nouvelles manières de développer une recherche percutante

La collaboration directe entre les chercheurs universitaires et les décideurs publics est une possibilité évidente de réussir une recherche percutante. Certaines personnes considèrent même que la participation des autorités publiques est essentielle pour parvenir à des processus de gouvernance appropriés et une bonne diffusion des résultats de la recherche.

Cependant, l'élaboration de politiques et la gouvernance dans le domaine de l'agriculture métropolitaine peuvent être comprises dans un sens plus large si les agriculteurs organisés et la société civile sont reconnus comme des acteurs pouvant également générer des changements sociaux et économiques significatifs. Cette approche a deux conséquences. Premièrement, **travailler avec des organisations déjà liées aux autorités locales peut être un moyen d'avoir un effet indirect sur les décideurs** - les chercheurs peuvent alors canaliser leurs connaissances à travers ces organisations, ou même jouer un rôle de modérateur entre les deux. La deuxième conséquence de cette approche globale de la gouvernance métropolitaine est que les décideurs publics ne seront pas les seuls à mettre en place des politiques. Pour cette raison, **les chercheurs peuvent s'engager avec de tels groupes et même faire partie intégrante de la société civile et des mouvements sociaux**. Trouver des moyens non institutionnels pour influencer les politiques (par exemple s'impliquer dans les conseils d'alimentation scolaire, qui peuvent déjà avoir du pouvoir et avoir un impact sur les politiques locales) implique de travailler au niveau culturel et sociétal pour créer les conditions de certains changements politiques (voir l'exemple 6). Cela peut aussi être intéressant afin d'**éviter l'effet de changement de gouvernement lié aux cycles électoraux**.

La relation entre les chercheurs et les décideurs publics pose les problèmes similaires à ceux existants entre chercheurs et autres parties prenantes. L'agriculture urbaine et périurbaine est suffisamment complexe pour qu'il soit nécessaire de prendre en compte toutes les parties prenantes impliquées. Parfois, il peut être utile d'adopter des approches individuelles, alors que dans d'autres, il peut être préférable d'organiser des conseils de gouvernance qui rassemblent une diversité de parties prenantes. Dans tous les cas, la recherche académique peut jouer un rôle clé en fournissant des informations et des évaluations.



Exemple 4

Les jardins de l'Université Aristote de Thessalonique (AUPh) (Thessalonique, Grèce)

En 2012, l'Université Aristote de Thessalonique (AUPh) a entrepris un plan stratégique pour devenir une université verte. Elle a converti 6 hectares de sa Ferme Universitaire en parcelles de 100 m² qui ont ensuite été allouées aux citoyens par des appels ouverts. Plus de 5000 parcelles sont cultivées aujourd'hui par près de 2000 citoyens de Thessalonique, qui doivent se conformer aux principes de l'agriculture biologique et peuvent conserver leur parcelle pour un maximum de 3 ans. Cette initiative couronnée de succès a été une grande opportunité tant pour les citoyens (qui utilisent la terre à des fins récréatives, sanitaires ou même professionnelles) que pour les étudiants de l'université (qui pratiquent leur savoir en aidant les jardiniers à cultiver leurs propres légumes). Cette initiative est un bon exemple de la manière dont les chercheurs peuvent rencontrer la société civile et travailler avec eux sans l'intervention des autorités publiques. Ce faisant, l'université a également contribué à sensibiliser le public aux problèmes environnementaux et à la nécessité d'adopter des méthodes d'agriculture durables telles que l'agriculture biologique.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2LFI

4.

Recommandations

L'agriculture métropolitaine a de multiples dimensions et son développement rassemble un large éventail de parties prenantes. La recherche universitaire, comme déjà expliqué, peut fournir des informations clés sur ce processus. Les recommandations qui suivent sont quelques-unes des actions qui peuvent aider à favoriser cette activité, avec un accent particulier sur les sujets spécifiques abordés dans ce rapport.

Chercheurs :

- Inclure les agriculteurs, la société civile et les autres parties prenantes dans l'ensemble du processus d'un projet de recherche (objectifs, méthodologie, mise en œuvre, évaluation et communication).
- Considérer le transfert de connaissances comme une partie importante de l'activité de recherche, consacrer suffisamment de ressources et adopter une bonne planification des stratégies de communication.
- Favoriser la mise en réseau et la coopération avec d'autres groupes de recherche et universités dans le but de coordonner les sujets de recherche et de veiller à ce qu'il n'y ait pas de doublons ou de chevauchements des sujets.
- Couvrir l'ensemble des problèmes et des approches de l'agriculture métropolitaine à partir d'une approche transdisciplinaire, holistique et horizontale. Reconnaître ses spécificités.
- Collaborer avec la société civile et les acteurs privés, explorer les multiples avantages que de telles relations peuvent générer, de l'évaluation à l'enrichissement de la recherche ou à la promotion de l'action politique.

Autorités publiques :

- Capitaliser les résultats des recherches antérieures afin d'améliorer les plans et les programmes.
- Collaborer avec les institutions de recherche, en reconnaissant les avantages potentiels de telles initiatives en termes d'acquisition d'une meilleure information et d'une meilleure compréhension dans le domaine de l'agriculture métropolitaine.
- Prendre des engagements clairs sur les résultats politiques des collaborations de recherche et s'y tenir.
- Offrir aux chercheurs en formation des possibilités de développer une partie de leur travail dans les espaces d'administrations publiques.

Liens vers le catalogue MADRE en ligne:

goo.gl/Qs2LFi

www.agri-madre.net



m.dieny@avitem.org

madre.interreg-med.eu



@madremed



@medMADRE



medMADRE

Projet cofinancé par le Fonds
européen de développement régional

Cette publication a été réalisée dans le cadre du projet MADRE -cofinancé par le programme Interreg MED 2014-2020- avec la contribution de l'ensemble des partenaires du projet ainsi qu'un large panel d'acteurs des 6 métropoles et le support technique de Llaurant Barcelona.

Le contenu de ce rapport n'exprime pas la position officielle de l'Union Européenne. Les auteurs du document sont entièrement responsables des informations et positions exprimées.